

Lurelu



Miniromans

Volume 40, numéro 2, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86059ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

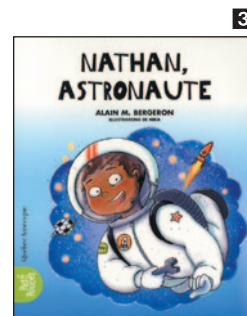
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, 40(2), 38–44.



Miniromans

1 Il était une fois un Petit Loup... gentil

Ⓐ MAURICE BÉLANGER

① LAURIE PIGEON

Ⓔ DANS LA VRAIE VIE, 2017, 48 PAGES, 6 À 9 ANS, 10,95 \$

Lorsque le chef de la meute lui ordonne de dévorer une petite bête, Petit Loup ne se sent pas bien du tout. Devant le vilain petit canard, sa proie, il se met à pleurer. Il réalise alors qu'il veut être gentil plutôt que d'effrayer les habitants de la forêt. Petit Loup tente alors de se lier d'amitié avec le Petit Chaperon rouge, les trois petits cochons et les sept chevreux. Chacun d'eux, méfiant et craintif, refuse de peur de se faire manger. Un orage et des vents violents sont l'occasion pour Petit Loup de leur rendre service. Pourront-ils être amis?

Maurice Bélanger, qui a publié *Un monsieur dans ma tête* et *Le rêve secret de Monstre Rigolo*, nous offre, dans ce troisième miniroman, une histoire riche en intertextes dont le personnage principal et le canevas de base ont maintes fois été exploités et racontés. Le récit, construit sur la répétition, aurait été original et inventif s'il avait été publié il y a quinze ou vingt ans. Les éditions Dans la vraie vie, fondées en 2001, se spécialisent dans le matériel pédagogique. Elles en sont hélas à leurs premières armes en littérature pour la jeunesse.

Les illustrations de Laurie Pigeon rendent les personnages de ce conte expressifs et attachants. La créatrice possède un talent particulier pour faire vivre les émotions à travers le corps de ses personnages.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Elvis et ses musiciens

Ⓐ ALAIN M. BERGERON

① FIL ET JULIE

Ⓒ MINI KETTO

Ⓔ FOULIRE, 2017, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Mélodie, fille de globetrotteurs, part en camping avec son jeune cousin, Charlie-le-Frisé. À leur grand étonnement, ils feront la connaissance d'une bande de musiciens composée de divers animaux de la jungle.

L'objectif de la collection «Mini Ketto» est d'offrir aux lecteurs débutants «des romans colorés, courts et rythmés, faciles à lire, qui utilisent un vocabulaire accessible». Il s'agit donc d'une histoire toute simple, mais amusante, qui se prête facilement à la lecture à voix haute. C'est d'ailleurs une des forces de cet auteur, dont j'utilise souvent les œuvres lors de mes animations dans les écoles primaires.

Pour amuser son lectorat, Alain Bergeron emploie parfois la caricature (comme la panique de Charlie-le-Frisé lorsqu'il se retrouve avec une araignée sur la tête) et parfois un humour plus subtil (comme lorsque le singe considère que Charlie est «peut-être un cousin très éloigné», ce qui laisse aux parents l'occasion de familiariser leurs enfants avec les théories de Darwin). Les superbes aquarelles qui agrémentent ce miniroman constituent un véritable régal pour les yeux! L'agencement judicieux des teintes plus sobres avec les couleurs plus vives produit un heureux résultat. Les faciès, fort expressifs, ajoutent au tonus du récit. Les traits de crayons horizontaux et verticaux qui apparaissent sur les visages laissent percevoir l'esquisse tout en mettant en valeur la structure. Cette technique donne l'impression que les artistes nous invitent chaleureusement dans leur atelier.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Nathan, astronaute

Ⓐ ALAIN M. BERGERON

① MIKA

Ⓒ LA CLASSE DE MADAME ISABELLE (2)

Ⓒ PETIT POUCE

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 62 PAGES, [6 À 8 ANS], 12,95 \$

Madame Isabelle est un peu magicienne : au cours de l'année scolaire, chaque élève de sa classe peut vivre une aventure dans la peau du personnage de son choix. Après Justine, devenue chevalière, voici Nathan, astronaute. Une mission spéciale l'attend!

Une fois encore, Alain M. Bergeron vise juste. Son intrigue, simple, est campée dans un contexte collé à la réalité des jeunes, mais il y ajoute la folie et l'humour qui le caractérisent si bien. Quiproquos au sujet des bruits entendus dans le vaisseau spatial, affrontement d'un météorite de la grosseur d'un ballon-chasseur, apparition de poissons voraces... Les rebondissements se multiplient, jamais au détriment de la clarté. En effet, le texte est découpé en brefs chapitres, comme une succession captivante de petits événements amusants. Les illustrations, pimpantes, respirent la bonne humeur et la simplicité. Elles occupent beaucoup d'espace et viennent appuyer le texte. Quelques détails rappellent que les enfants sont encore à l'école – leur vaisseau est fait de colle et de crayons!

Enfin, tout est pensé pour plaire aux petits lecteurs visés : thème, humour, visuel attrayant, concision du texte, choix du vocabulaire, présence d'onomatopées, changements dans la calligraphie, présence de quelques phylactères, grands caractères, etc. Un ouvrage qui me donne envie de découvrir toute la série pour rêver avec mes élèves!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



4 Bulle mystère

- A ANNIE BLOUIN
 I PATRICE AUGER
 S LES ENQUÊTES DE CATOU (1)
 C MÉGA
 E DANS LA VRAIE VIE, 2017, 299 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 12,99 \$

Catou, onze ans, adore enquêter et porte cette fois son dévolu sur son frère Jules, huit ans et demi, qui se balade maintenant avec un carnet. Inscrit à un camp d'été (de jour), Jules doit en effet présenter un projet scientifique avant la fin des trois semaines de camp. En lisant son carnet secret, Catou découvre qu'il veut inventer une bulle, que personne de son groupe n'a compris son exposé et qu'ils se sont moqués de lui. Elle s'inquiète de sa nature solitaire. La présentation finale de la bulle sera pourtant réussie, un peu beaucoup grâce à la famille qui fournira un bon coup de main.

L'intérêt de ce «miniroman» réside surtout dans sa très grande lisibilité, avec ses 299 pages imprimées en très très gros caractères, ce qui donne une moyenne de deux courtes phrases par page. Au nombre des illustrations, des médaillons montrent les diverses expressions faciales de Catou, représentée avec des yeux immenses à la manga. Le texte repose sur les manigances de Catou pour dénicher le carnet de son frère et en photographier les pages du jour. Les valeurs familiales sont à l'honneur et servent de justificatif aux viols d'intimité, banalisés et même encouragés puisqu'ils aident à dénouer les tensions du récit. L'auteure n'échappe malheureusement pas au côté moralisateur avec des énoncés comme «le vrai bonheur c'est...».

Lecture facile.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Mystère au château des Beaumont

- A CAROLINE BOUCHER
 I CAROLINE MEROLA
 C PAPILLON
 E PIERRE TISSEYRE, 2017, 120 PAGES, 6 À 9 ANS, 13,95 \$

Nathan et Liliane sont deux jumeaux dizygotes aux antipodes l'un de l'autre. Leur principale différence est que Liliane est courageuse, tandis que Nathan est «une poule mouillée». À l'occasion des funérailles de leur grand-tante Bernadette, joueuse de tours notoire, ils sont invités à séjourner dans un château digne des romans gothiques.

D'emblée, l'œuvre ne se distingue pas par son originalité. Toutefois, on pourrait arguer qu'il s'avèrera fascinant pour un jeune lecteur de découvrir les lieux et objets typiques de la littérature fantastique : le château hanté, le grenier, la table oblongue... bref, les incontournables des classiques du genre. Aussi, le dénouement de l'intrigue est très prévisible, mais on pourrait opposer à cela que c'était le but de l'auteure : laisser suffisamment d'indices au lecteur pour qu'il ait la satisfaction d'en avoir deviné la fin.

Cela dit, là où le bât blesse, c'est que la banalité s'étend aussi aux péripéties (le garçon qui boit le rince-doigt, par exemple, ou encore les enfants engoncés dans des vêtements qui ne leur siéent pas pour assister aux funérailles) ainsi qu'au personnage du majordome, décrit comme hautain.

Il en résulte un miniroman gentillet, sans trop de relief; un livre divertissant et bien écrit, mais auquel il manque de la profondeur et de la personnalité.

Les illustrations de Caroline Merola, fidèles aux descriptions de Caroline Boucher, agrémentent le récit.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

6 Hourra pour Clara!

- A ÉDITH BOURGET
 I BOUM
 S LA CLASSE DE MADAME ÉDITH (1)
 C ROMAN ROUGE

7 Les manigances de Cloé 3

- A ALINE CHARLEBOIS
 I MANUELLA CÔTÉ
 C ROMAN LIME
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 92 ET 110 PAGES, 6 ET 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Rien ne va pour Clara aujourd'hui. Elle a renversé du lait sur son beau pantalon rouge neuf et elle a perdu la bille porte-bonheur que son grand-père lui a offerte. Elle a le cœur gros parce qu'elle pense qu'elle ne possède aucun talent : elle a de la difficulté en mathématiques, est souvent distraite et souhaiterait pouvoir réaliser des pirouettes comme Félix. Pour toutes ces raisons, Clara n'aime pas l'école. Les catastrophes s'enchaînent pour elle jusqu'à ce qu'elle retrouve sa bille. Une sortie de classe dans le parc lui apprend qu'elle détient, elle aussi, un talent particulier.

Cloé est réveillée par le bruit d'un camion qui recule : de nouveaux voisins emménagent dans la maison d'à côté. Phil, son petit frère, se lie tout de suite d'amitié avec Alexis, le benjamin de la famille. De son côté, Cloé n'arrive pas à identifier l'autre jeune, qu'on surnomme M&M et qui joue avec son *Game Boy*, car son capuchon lui cache le visage. Est-ce un garçon ou une fille? Cloé amorce alors une enquête pleine de rebondissements pour le découvrir.

Les deux personnages féminins demeurent attachants, même s'ils s'opposent en plusieurs points. Clara manque de confiance en elle, alors que Cloé en possède pour deux. Clara s'avère réservée et lunatique, Cloé est fonceuse et très dégourdie. Les histoires, en écho avec leur héros principal, ne présentent pas du tout le même rythme. Édith Bourget en propose une empreinte d'émotions et crédible à souhait, où les événements se déroulent en classe. Les personnages sont bien campés et les dialogues rendent le récit vivant.



Pour sa part, le récit d'Aline Charlebois est fluide, rafraîchissant, drôle et inventif. L'auteure sait déjouer le lecteur : la fin surprenante où elle aborde le cancer du cerveau est d'ailleurs à souligner. L'entraide, la patience et la compréhension sont incarnées dans le personnage de l'enseignante.

Voilà donc deux miniromans à découvrir!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

1 Un ami pour Kiwi

Ⓐ YVON BROCHU

2 L'été de Daphné

Ⓐ MARTINE LATULIPPE

① JULIE ST-ONGE DROUIN

Ⓒ MINI KETTO

Ⓔ FOULIRE, 2017, 48 PAGES, 6 ET 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Kiwi est un petit chat tout vert avec une queue qui lui sert de lasso. Il égaie les journées de M^{me} Babin qui l'a adopté. Un jour, la dame rapporte à la maison une cage avec un oiseau. Kiwi est immédiatement enivré par son chant mélodieux. Lorsque M^{me} Babin décide de nettoyer sa cage, Kiwi reste aux aguets pour éviter que l'oiseau ne se fasse manger par un vilain matou. À partir de ce moment, les deux animaux développent une amitié qui leur permettra de réjouir leur maîtresse au quotidien.

Daphné vient tout juste d'emménager dans son nouveau quartier. L'été commence, et déjà elle s'ennuie. Elle ne connaît personne et tourne en rond. Alors qu'elle se balance dans le jardin, elle aperçoit dans la cour voisine un petit garçon qui joue au chevalier. Gênée, elle n'ose pas s'approcher de lui. Tranquillement, tous les deux s'apprivoisent à distance puis font connaissance. La complicité est instantanée. Les deux amis s'inventent un monde marin dans lequel ils naviguent sur les flots. La journée passe en un éclair et, demain, une nouvelle aventure au pays de l'imaginaire les attend.

Les Éditions Foulire sont soucieuses d'offrir des livres de qualité. Tout en couleur, à la couverture glacée, le format des «Mini

Ketto» convient parfaitement aux petites mains. C'est une initiation tout indiquée aux miniromans puisque les chapitres sont courts et très illustrés.

Le thème de l'amitié est commun à ces deux livres. La lecture se fait tout en douceur, et le vocabulaire s'avère accessible tout en étant précis et riche. Les illustrations sont magnifiques et permettent aux jeunes lecteurs de suivre le déroulement du récit plus facilement, sans toutefois tout montrer. Sans contredit, une proposition bien attrayante pour les enfants.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 D'où viens-tu, Aya?

Ⓐ DANIELLE CHARLAND

① CAROLINE MEROLA

Ⓒ SÉSAME

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 80 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Rosaline est heureuse de voir une nouvelle famille s'installer dans la maison en face de la sienne. Elle est encore plus heureuse lorsqu'elle aperçoit une fille de son âge. En discutant avec sa mère, Rosaline découvre que cette famille a quitté un pays en guerre pour venir recommencer une nouvelle vie au Québec. L'enfant fait tout ce qu'elle peut pour aider sa nouvelle voisine, Aya, à s'acclimater à sa nouvelle vie. Son ami Théo, par contre, n'est pas très heureux de perdre sa place.

Le thème central de ce roman est l'accueil de l'autre ainsi que l'intégration au pays d'accueil, sujet d'actualité dans notre monde où l'immigration est un fait quotidien. Les chapitres courts et le vocabulaire sont bien adaptés à l'âge du lectorat visé par la collection «Sésame» et permettent d'aborder ce sujet complexe avec des lecteurs débutants. Même si l'intention pédagogique semble parfois prendre le pas sur le texte littéraire, dans l'ensemble, le récit est intéressant et bien construit.

Ce court roman offre aussi une belle réflexion sur l'importance de l'amitié, ainsi que sur les problèmes qui surviennent par-

fois quand un enfant développe une nouvelle relation. Les illustrations de l'excellente Caroline Merola viennent enrichir le texte.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

4 Elle savait parler aux oiseaux

Ⓐ DANIELLE CHARLAND

5 Une histoire de chat

Ⓐ MICHEL LAVOIE

① ÉRIC PÉLÉADEAU

Ⓒ VIVE LE VENT!

Ⓔ VENTS D'OUEST, 2017, 74 ET 88 PAGES, 7 À 9 ANS, 9,95 \$ ET 8,95 \$

Dans le premier miniroman, on fait la connaissance d'Éloïse, qui peine à accepter les bouleversements qu'elle vit lorsqu'elle et sa mère emménagent avec son nouveau copain, les enfants et le chien de celui-ci. La rencontre d'Alice, une vieille dame, permettra toutefois à la jeune fille d'apprécier ce nouveau quartier.

Dans le deuxième, c'est Cédric qui raconte comment la disparition de son chat, puis celle de plusieurs autres, vient perturber sa vie et son village. S'ensuivent des aventures remplies de mystère pour lui et ses amis qui tentent d'élucider tout cela.

Ces deux livres présentent des histoires vraisemblables aux personnages attachants. *Elle savait parler aux oiseaux* permet à deux personnes qui vivent des deuils de nature différente de se rapprocher. L'une perd peu à peu la mémoire en raison de la maladie et de la vieillesse, l'autre a perdu ses amis. L'histoire favorise les liens entre les générations et fait l'apologie de la compassion envers les personnes âgées. Ce récit initiatique montre aussi l'évolution des protagonistes qui acceptent peu à peu la situation.

Une histoire de chat présente une mise en pages originale et dynamique. Le procédé d'accumulation, la narration au «je», le langage coloré et familier et les illustrations vivantes et humoristiques confèrent du rythme à l'ensemble. Les intitulés de chapitres reprennent des dictons et des expressions



populaires ayant trait aux chats. Les dialogues servent à faire progresser l'intrigue et ajoutent au suspense, lequel mène vers une chute intéressante. L'entraide et l'amitié sont au cœur des deux récits, et les illustrations en noir et blanc apportent un bon soutien au texte et mettent en scène des situations qui sauront susciter l'intérêt des lecteurs.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

6 Une rentrée mémorable!

- (A) CAROLYN CHOUINARD
(I) LÉA MATTE
(S) MA JUMELLE ET MOI (1)
(C) GRAND ROMAN
(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 128 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Après avoir navigué trois ans et visité plusieurs pays, les jumelles monozygotes Anaïs et Maya retournent à la vie «normale», juste à temps pour la rentrée scolaire. Alors que Maya est davantage extravertie, Anaïs, la narratrice, est plutôt réservée. L'idée de devoir parler devant toute une classe la terrorise.

Une des qualités de ce miniroman, c'est que l'état de gémellité y est décrit avec les avantages et inconvénients que cela comporte. Il ne s'agit donc pas de mettre en scène des jumelles simplement pour amener un brin d'originalité au récit, mais bien pour en présenter les différents aspects. Autant Anaïs apprécie que Maya soit sa meilleure amie, autant elle trouve agaçant que cette proximité commande de ne rien lui cacher. Être malgré elle le centre d'attention s'avère aussi un irritant à ses yeux.

Par ailleurs, le fait d'avoir vécu sur un bateau durant trois ans transforme, pour elles, les choses les plus banales du quotidien en nouveautés, comme de dormir dans deux lits séparés. Cela ajoute à l'intérêt du récit.

Les dessins expressifs de Léa Matte, en noir et blanc, créent du dynamisme. Les très grands yeux des personnages rappellent un peu les mangas japonais. En page 36, l'illustratrice propose ingénieusement un

jeu où il faut trouver cinq différences entre les jumelles.

Une présentation des personnages, au début, aide le jeune lecteur à se situer.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

- 7 Presque parfaite!
Presque championne!
8 Presque meilleure!
Presque amoureuse!

- (A) MARIE DEMERS
(I) BLANCHE LOUIS-MICHAUD
(S) MARIE DEMERS (1, 2, 3, 4)
(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 4,95 \$

«Marie Demers» est une fillette curieuse et fonceuse. Sa meilleure amie Fadwa est sa complice et celle qui la ramène à la réalité. Marie trouve souvent du réconfort auprès de son chien Henri qu'elle considère comme son fils! Elle règle ses problèmes et trouve les réponses à ses questions grâce à ce fidèle compagnon qui est toujours de bon conseil.

Cette série de fiction réaliste présente une héroïne énergique, placée dans des situations courantes du quotidien. Elle apprend au fil de ses expériences à avoir confiance en elle et à s'affirmer. Dans *Presque meilleure!*, la compétition sportive entre garçons et filles est le sujet principal, alors que le «danger» du perfectionnisme est au cœur de *Presque parfaite!*. Par ailleurs, dans *Presque amoureuse!*, l'auteure aborde l'homosexualité féminine avec des explications à la portée des enfants. Finalement, Marie Demers apprend à faire face à la défaite dans *Presque championne!*. Chaque miniroman est une leçon de vie à la hauteur des expériences vécues par la fillette. Sans être moralisateurs, ces récits dédramatisent certaines situations.

Cette série est attirante pour les jeunes lecteurs puisque sa mise en pages est aérée. La grosseur des caractères en facilite la lecture et certaines expressions sont accentuées par un changement de typographie. Les histoires se déroulent rapidement, avec humour et sans

prétention. Bien que les thèmes exploités rejoignent autant les garçons que les filles, les pages couverture attireront principalement un lectorat féminin. Les personnages sont de nationalités différentes, ce qui ajoute de la couleur aux récits. Enfin, l'illustratrice a créé une Marie attachante et expressive. On la retrouve dans chacune des illustrations, parfois seule, parfois en compagnie de ses parents, de son chien ou de ses amis.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

9 La sorcière aux fesses en citrouille

- (A) STÉPHANIE DÉZIEL
(I) MYLÈNE VILLENEUVE
(C) ENVOL
(E) DE LA PAIX, 2016, 44 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Née dans une citrouille, la sorcière Potiron fait face à un problème pour le moins encombrant : lorsqu'elle doit sortir, son arrière-train se trouve coincé dans l'énorme cucurbitacée. Incapable de trouver un siège décent, une robe à sa taille ou de voler correctement sur son balai, Potiron usera de sa magie pour trouver une solution.

Miniroman à l'intrigue fort simple, *La sorcière aux fesses en citrouille* est né d'une idée originale et l'auteure a correctement jaugé le niveau d'humour du public cible. Si le lecteur adulte peut rester indifférent, des enfants du premier cycle du primaire y trouveront leur compte. Ayant tenté l'expérience d'une lecture animée devant un petit groupe, j'ai pu constater que le rire était au rendez-vous.

La sorcière... offre également des illustrations en couleurs, mais celles-ci n'ajoutent pas grand-chose à l'intrigue. On s'étonnera que l'illustratrice ait choisi de dépeindre des scènes passives plutôt que les péripéties les plus mémorables de Potiron.

Ce livre reste une lecture agréable, accessible et plutôt comique, à privilégier à l'approche de l'Halloween.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



1 Le monde de Rosemarie

- (A) ROSEMARY DOYLE
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2017, 74 PAGES, 6 À 9 ANS, 12,95 \$

Cinq chapitres racontent les bons moments de l'enfance de Rosemary Doyle : poupées, gâteries dans la cuisine des grands-parents maternels, l'école d'antan de la maman, le cabinet du papa médecin de campagne, les trésors du grenier de grand-maman Margaret, la magie de Noël au Manitoba...

En entrant dans *Le monde de Rosemarie*, une fillette des années 40 dans laquelle l'auteure se projette, il n'y a pas lieu de s'étonner que les intérêts traditionnellement féminins occupent une grande place. Basculer dans le temps avec elle, c'est plonger dans une réalité bien différente de celle que connaissent nos enfants : école sans eau ni électricité, toilettes extérieures, poêle à bois dans le coin de la classe, traîneaux tirés par des chevaux en guise de transport scolaire...

Des grands-parents d'origine française et une grand-mère de souche irlandaise nous mettent en présence de deux cultures. On voit la langue de Molière survivre héroïquement, on partage la nostalgie des liens familiaux forts, on repère des traditions pittoresques, on découvre dans les Prairies des courants religieux peu familiers : amish, mennonites, huttérites. Louis Riel, «défenseur des droits des Métis du Manitoba et de la Saskatchewan», nous est rappelé.

La surabondance de l'épithète «petit», y compris dans deux pléonasmes («petit bébé», «petit bambin»), s'avère un irritant. Mais il y a beaucoup à apprendre dans ce livre, et bien de la chaleur humaine.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Julien et la torpille

- (A) MARTIN DUGAS
 (I) ÉRIC PÉLADEAU
 (C) VIVE LE VENT!
 (E) VENTS D'OUEST, 2017, 110 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Julien accompagne son frère Marco pour faire l'essai d'une boîte à savon modifiée. Lors de la première descente, Marco ne contrôle pas la voiturette, qui se renverse. Ébranlé, il décide de ne pas s'inscrire au Championnat des courses de boîtes à savon. Julien voudrait bien aider son frère mais, à cause de son fauteuil roulant, il ne voit pas comment. Toutefois, lorsqu'il échange avec monsieur Germain, le voisin, Julien a l'idée de concevoir un nouveau véhicule pour Marco.

Dans son premier roman, Martin Dugas passe le volant au personnage principal, Julien Lacroix, le narrateur de neuf ans, qui a perdu l'usage de ses jambes après qu'un virus se fut attaqué à sa moelle épinière. Cette histoire invite les jeunes à se surpasser, à réaliser leurs rêves, peu importe les obstacles rencontrés. Les thèmes comme la confiance en soi, l'entraide, la famille, l'amitié, la persévérance et la détermination composent l'histoire qui, elle, est un peu prévisible. Le travail éditorial n'est pas assez abouti sur plusieurs plans. La trame du récit s'avère un peu facile : Julien ne connaît rien aux voiturettes et peut, tout à coup, stabiliser le système de direction de la boîte à savon sans l'aide de personne.

Marie-Kloé, le seul personnage féminin de l'histoire, ajoute de la fraîcheur à la lecture : son originalité et sa créativité permettent au livre de sortir d'une voie toute tracée.

Éric Péladeau dynamise le texte avec ses illustrations en deux couleurs. Ce livre ne marquera pas le paysage littéraire, mais pourrait être utile auprès des enfants qui ont un handicap.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 C'est MA chambre

- (A) CAROLINE GAUVIN
 (I) ANNE-MARIE BOURGEOIS
 (C) SÉSAME
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2017, 116 PAGES, [6 À 9 ANS], 12,95 \$

La vie de Simone est bouleversée par l'arrivée de sa grand-mère qui, en raison de sa maladie, viendra vivre chez elle, le temps qu'une résidence adaptée à ses besoins l'accueille. Simone adore sa grand-mère, mais elle n'avait pas pleinement réalisé ce que ce séjour exigerait d'elle : laisser sa chambre, endurer le désordre créé par la grand-mère, s'occuper du chien... Avec l'aide de sa mère, Simone affronte vaillamment chaque étape de ce changement. Elle apprend peu à peu en quoi consiste la maladie de sa grand-mère.

«Simone a le sentiment que sa mère ignore à quel point elle panique» (p. 34), mais le lecteur, lui, ne l'ignore certainement pas. Sa mère se fait rassurante et l'implique dans chaque décision, ce qui facilite le processus. La fillette est très organisée, aime que chaque chose soit à sa place et faite à sa façon; sa grand-mère est plutôt confiante, fantaisiste et pas trop conventionnelle. Leur rapprochement s'avérera bénéfique. L'auteure aborde l'anxiété qu'éprouve son héroïne et l'amène à développer elle-même des arguments contraires, ce qui permet au lecteur de comprendre la situation. L'ange et le démon à la fois. La grand-mère arrive souvent au bon moment, avec ses paroles rassurantes qui aident Simone à «gérer» son anxiété. La principale vertu de ce roman est sa valeur didactique, autant en ce qui a trait à la maladie de la grand-mère qu'à l'anxiété de sa petite-fille.

GISELE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 L'empreinte mystérieuse

- Ⓐ STÉPHANIE GERVAIS
 ① SABRINA GENDRON
 Ⓒ ROMAN NOIR
 Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 110 PAGES,
 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Magalie et Olivier se rendent pour quelques jours chez leurs grands-parents. Lors de leur dernière visite, leur amie Alexandra leur avait remis une empreinte d'animal repérée dans un sentier près du lac. Dans cette suite de *La créature du marais*, les trois jeunes tenteront de trouver à quelle espèce appartient cette empreinte mystérieuse.

Cette deuxième aventure propose une intrigue qui se rapproche du roman d'enquête. Les protagonistes désirent à tout prix identifier quelle espèce se tient dans le chemin tout près du lac des Îles. Les lecteurs n'ont pas besoin d'avoir lu le premier tome pour apprécier celui-ci : les acteurs sont présentés en début de roman, dans le but de familiariser les lecteurs avec les différents personnages. La typographie est différente pour certains mots et expressions qui tournent autour du mystère. Les thèmes abordés sont l'importance de travailler en équipe et l'amour des animaux.

Avec cette lecture, les jeunes acquerront des connaissances sur la biologie animale, grâce aux personnages d'Alexandra et de son père, Fred, qui est biologiste et qui mène des recherches sur la préservation de la faune et de la flore des marais au Québec. La fin annonce une suite et pique la curiosité. Les jeunes lecteurs attendront sans aucun doute la prochaine aventure avec enthousiasme.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 Jaune orage

- Ⓐ MARIE-FRÉDÉRIQUE LABERGE-MILOT
 ① ANNE-MARIE BOURGEOIS
 Ⓒ SÉSAME
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 76 PAGES, 6 À 9 ANS, 12,95 \$

Les jumeaux Julien et Fabien sont inscrits au concours *Imagineige*. Au grand dam des jumeaux identiques, Sam et Fred, «leurs pires ennemis», ajoutent leurs noms à la liste des concurrents. Un supertélescope est en jeu : la créature imaginaire la plus «bizarroïde» déterminera l'équipe gagnante. Faire preuve d'originalité en sculpture sur neige est tout un défi. Julien et Fabien ont recours à la tricherie. Démasqués par le jury, ils sont disqualifiés. À leur grande déception, «la sculpture ennemie» remporte le supertélescope.

Reconnue pour son talent en écriture télévisuelle, l'auteure explore depuis peu la littérature jeunesse. Après *Rouge banane* et *Bleu grenouille*, voici son troisième titre dans la collection «Sésame»; un miniroman brillant.

En jouant très habilement avec les mots *vrai* et *faux* du début jusqu'à la fin, Julien, jeune narrateur dynamique, est celui sur qui repose le plaisir de lire. Avec une bonne dose d'humour et dans un style pétillant, il raconte des situations réalistes qui sont loin d'être fades. Ce qu'il vit et subit avec les personnages qui l'entourent inspire l'envie de changer des comportements : pression parentale démesurée, obsession du paraître, handicaps et moqueries... Le dernier chapitre réserve l'agréable surprise de voir quatre soi-disant ennemis jouer ensemble et s'entraider. Jamais l'intérêt du lecteur ne s'essouffle dans ce petit livre.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Estelle Globetrotteuse visite Venise en Italie

- Ⓐ SYLVAIN LACHARITÉ
 ① ÉRIC PÉLADEAU
 Ⓒ ESTELLE GLOBETROTTEUSE (4)
 Ⓔ DANS LA VRAIE VIE, 2016, 144 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,99 \$

Dans ce nouveau tome de la série, on retrouve Estelle et Laurent en Italie. Cette fois-ci, par contre, une amie, Chloé, se joint à eux pour leur voyage secret et c'est Venise qu'ils visitent. Ils découvrent de nombreux monuments et endroits célèbres de la cité, comme le campanile, la basilique Saint-Marc et la mer Adriatique.

L'histoire pleine d'aventures et d'informations est racontée à travers le regard particulièrement éveillé et enthousiaste de la jeune héroïne. Comme le sujet s'y prête bien, les repères culturels sont nombreux, que ce soit au chapitre des lieux, des mots en italien ou simplement de l'ambiance romantique qui règne dans la ville. L'épilogue fournit aussi une liste d'autres endroits à visiter.

La police de caractères augmentée, la disposition régulière de l'écrit et la mise en pages aérée contribuent à faciliter la lecture, malgré les quelques variations dans la typographie. Des notes de bas de page accompagnent le texte pour expliquer certains mots plus difficiles. Les quelques illustrations en noir et blanc mettent en scène des personnages attachants, avec de multiples détails teintés d'humour. Il s'en dégage un dynamisme et une joie de vivre qui reflètent bien l'énergie des protagonistes. De plus, l'utilisation des dialogues et des descriptions est particulièrement efficace.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure



1 Noël à Pâques

2 Arachnofolie

Ⓐ PHILIPPE MARTINS

Ⓛ PHILIPPE MARTINS

Ⓢ LES AVENTURES DE TIKI PRESTON (3 ET 4)

Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 84 ET 82 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La veille de Noël, Tiki Preston, patron d'une agence d'investigation spécialisée dans le surnaturel, s'envole vers l'île de Pâques. Sa mission : retrouver deux figurines qui protègent l'endroit des dangers. Le héros devra être diligent, car un ouragan approche, menaçant de détruire de célèbres statues géantes, les moaï.

À bord du Tiki-Dravion, Tiki quitte son île d'Hawaï pour se rendre au Québec. Il doit y retrouver un capteur de rêves qui empêche la tribu des Ojibwés de faire des cauchemars. Or, l'objet est protégé par nulle autre qu'une araignée géante!

Il y a plusieurs idées séduisantes dans ces deux miniromans. La présence d'éléments fantastiques, les voyages à travers le monde, la drôle de Mémé, associée de Tiki, l'insertion de courriels, de schémas, de cartes... Les enfants apprécieront cette hétérogénéité qui dynamise la lecture. Surtout, le personnage de Tiki Preston, grand amateur de pizzas, cryptozoologue et détective de l'étrange, est accrocheur. Sa gourmandise légendaire donne lieu à plusieurs plaisanteries, et son prénom, à des jeux de mots amusants. Tout de même, la longueur des paragraphes, les nombreux rebondissements, changements de lieux et personnages (dont un méchant de dix ans, Gérald von Shpoontz, et son robot), rendent la lecture difficile. On vise sans doute des jeunes lecteurs particulièrement habiles... ou plus âgés que 8 ans.

Les illustrations sont constituées de photographies et de dessins faits à l'ordinateur, rassemblés dans des collages volontairement maladroits : souvent, on perçoit clairement que le personnage a tout simplement été juxtaposé sur une photo. Parfois, la mise en pages donne carrément une impression

de déséquilibre. Par exemple, sur les pages de couverture, le nom de la série et celui de l'auteur-illustrateur occupent davantage d'espace que celui du titre. Aussi, si l'allure de Tiki est sympathique, celle du robot X22, espèce de cyclope transparent, me semble peu travaillée. Au final, j'ai été un peu agacée par l'impression négligée du visuel. D'autres penseront peut-être, au contraire, qu'elle ajoute à l'humour et convient à la personnalité unique du héros de la série.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Le piège à zombis

Ⓐ SYLVIE PAYETTE

Ⓛ GÉRALDINE CHARETTE

Ⓢ ZOMBINETTE (2)

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Lors d'une soirée dansante organisée par sa famille, Emma Millette est certaine d'avoir aperçu une fillette à l'allure bizarre monter au grenier. Depuis, plus rien. Entourée de sa sœur, ses frères et ses parents, elle imagine une façon de retrouver cette intrigante à la peau violette et aux grands yeux étranges.

Sylvie Payette signe ici le deuxième titre d'une série plutôt sans saveur. En fait, on nous présente l'histoire d'un zombi joué par une petite fille mal dans sa peau, débarquée dans une famille modèle et harmonieuse. Assurément trop. Au-delà des personnages bien léchés, la trame du récit est bousculée lorsque le père devient conteur et explique l'origine d'un grand livre énigmatique qu'il garde précieusement. Une deuxième histoire s'insère alors, dans un récit beaucoup trop court pour se permettre cet aparté.

Bien sûr, les valeurs d'entraide, d'écoute, de partage, d'amitié et d'ouverture témoignent de la bonne foi de l'auteure, mais est-ce suffisant? Sans mystère ni profondeur, les personnages et l'histoire ne tiennent pas la route. Les quelques illustrations monochromes de Géraldine Charette n'apportent guère à l'ensemble. La ligne simple, le trait

réaliste et sans dynamisme s'accordent au récit reprenant quelques lignes du texte. Toutefois, les lecteurs s'amuseront peut-être à repérer la chèvre Cornélia dissimulée dans chaque image; peut-être la seule façon de les garder attentifs...

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Romans

4 16 ans et papa

Ⓐ MARILOU ADDISON

Ⓛ TABOU

Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 288 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Un matin, Benjamin est réveillé par le coup de fil d'Andréanne avec qui il a passé une nuit, dont il se souvient à peine. Elle affirme être enceinte... de lui. Huit mois plus tard, Liam voit le jour, au grand désarroi de l'adolescent qui doit faire une croix sur sa liberté. Sous le regard sévère de sa mère – et en l'absence de son propre père –, il se résout à prendre ses responsabilités et à se chercher un emploi. La vie lui sourit lorsqu'il rencontre Justine, clown de profession, qui lui dénicher un travail en tant que magicien. C'est le début d'une merveilleuse relation père-fils.

Voici un sujet très peu abordé dans nos romans jeunesse : les défis, les difficultés, les interrogations, mais aussi les joies de la paternité précoce. Le livre offre la vision d'un adolescent qui panique à l'idée de devenir adulte prématurément. Toutefois, le regard que porte le jeune homme sur les femmes est souvent dérangeant et peu sensible à la condition de celles qui n'existent pas que pour son bon plaisir.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, la plume aguerrie de Marilou Addison, qui n'en est pas à son premier livre, se manifeste au fil du récit de façon maladroite, avec des tournures de phrases pas toujours heureuses. On décroche à quelques reprises, sans être capable de s'identifier à ce personnage peu attachant et à cette intrigue trop